PERROTIN

76 rue de Turenne
75003 Paris

+ 33 1 42 16 79 79
paris@perrotin.com

# JEAN MICHEL OTHONIEL

## "ORACLES"

PRESSBOOK

MARCH 16 - JUNE 8, 2019

# SUMMARY

## FRENCH

France 2 ..... p.3
Quotidien ..... p.5
France Culture ..... p.6
Télarama..... p.8
Arts in the City..... p. 9
The Art Newspaper ..... p. 11
Le Figaro ..... p. 13
Le Figaro..... p. 14
La Libre ..... p. 15
Le journal des Arts..... p. 16
Beaux Arts ..... p. 17
AD ..... p. 18
Daily ..... p. 20

## OTHER

Elle Deco Choice ..... p. 21

## ENGLISH

Artlyst ..... p. 22

# Sculpture : Jean-Michel Othoniel, l'homme qui magnifie la magie du verre

**Le sculpteur spécialisé dans le verre n'hésite pas à utiliser ce matériau pour faire des œuvres monumentales.**

Devant la station de métro Palais Royal à Paris, une sculpture en perles de verre ne passe pas inaperçue. Elle est signée Jean-Michel Othoniel, actuellement mis à l'honneur au musée Perrotin et dans la Cour Puget du Louvre. L'artiste aime les sculptures monumentales, un peu bling-bling, faites de perles géantes et précieuses. Il a transformé le verre en matériau magique. Comme le rappellent les 800 perles en verre de Murano (Italie) à la sortie de la station de métro.

## "Le verre c'est un matériau populaire"

*"Ça nous rappelle qu'il y a autre chose que le quotidien. De l'imaginaire, du rêve"*, s'émerveille une passante. Dans les ateliers italiens ou ceux de Bâle (Suisse), les souffleurs de verre travaillent un matériau solide, incassable et adapté à l'espace public. Jean-Michel Othoniel quant à lui dessine à l'aquarelle sa future œuvre. *"Le verre c'est un matériau populaire. C'est une sorte de magie populaire (...) C'est un matériau qui est proche de nous"*, explique ainsi l'artiste sculpteur.

Voir la video

QUOTIDIEN

Jean-Michel Othoniel in Quotidien
May 17, 2019
by Yann Barthès

---

17 mai 2019 à 21:15

**Quotidien, deuxième partie du 17 mai 2019 avec Jean-Michel Othoniel et Rudy**

QUOTIDIEN, présenté par Yann BARTHES avec son équipe de journalistes et de chroniqueurs, revient pour une saison 3 sur

L'invité Culture : Jean-Michel Othoniel
May 18, 2019
By Caroline Broué

# Jean-Michel Othoniel : "L'artiste est comme une plaque photosensible"

27 MIN

18/05/2019

PODCAST EXPORTER

A l'occasion de la Nuit des musées ce samedi soir, nous recevons l'artiste Jean-Michel Othoniel qui va exposer au Louvre à partir du 24 mai, et qui publie un « Herbier merveilleux » sur le sens caché des fleurs du Louvre (Actes Sud).

A l'occasion de la Nuit des musées ce samedi soir, nous recevons l'artiste Jean-Michel Othoniel qui va exposer au Louvre à partir du 24 mai, et qui publie un « Herbier merveilleux » sur le sens caché des fleurs du Louvre (Actes Sud).

A l’occasion de la Nuit européenne des Musées, c’est un artiste habitué de tous les musées du monde (ou presque) qui nous accompagne ce matin. En ce moment, outre une exposition à la galerie Perrotin à Paris qui le représente, une autre à Doha au Qatar où il a installé une chorégraphie de perles noires devant la Rose des sables de Jean Nouvel, et une à Houston aux Etats-Unis, pour les trente ans de la Pyramide, le musée du Louvre l’a invité à réaliser une œuvre. Logique pour cet artiste qui pendant ses années d’études a été gardien de jour et de nuit au Louvre. Pour cette création originale, il s’est inspiré d’un détail d’un tableau de Rubens, qu’il a décliné en six peintures et un livre...

*Je me souviens de mes années d’étude et de formation où j’étais gardien au musée du Louvre : chaque matinée, on nous attribuait une nouvelle salle et chaque jour était une nouvelle découverte. La nuit, c'était incroyable, un moment unique dans une vie d'artiste, on découvre les œuvres d'une manière tellement différente en se baladant dans les salles avec une lampe torche!*

Jean-Michel Othoniel est un "contemplatif de la nature". Passionné par les fleurs qu'il dessinait quand il était enfant, il publie chez Actes Sud L'herbier merveilleux. Notes sur le sens caché des fleurs dans la peinture.

*Pour ce projet, j'ai observé pendant plus d'un an toutes les peintures du Musée du Louvre, j'ai demandé à ce qu'on me recense toutes les roses qui y étaient représentées : il y en avait cinq mille! J'ai toujours pris des notes sur les fleurs, et chercher leur sens caché, c'est comme un hobby pour moi ! J'ai transformé ces notes en livre puis je les ai illustrées. Mon rêve, c'est de voir les gens se promener avec dans le musée, que ce livre éclaire les oeuvres.*

Le choix musical de Jean-Marie Othoniel : Opening - Glassworks de Philip Glass.

Pour aller plus loin, les différentes actualités de Jean-Michel Othoniel :
-du 24 mai 2019 au 24 février 2020 :  La Rose du Louvre, au Musée du Louvre
-jusqu'au 8 juin 2019 : Oracles à la galerie Perrotin, à Paris

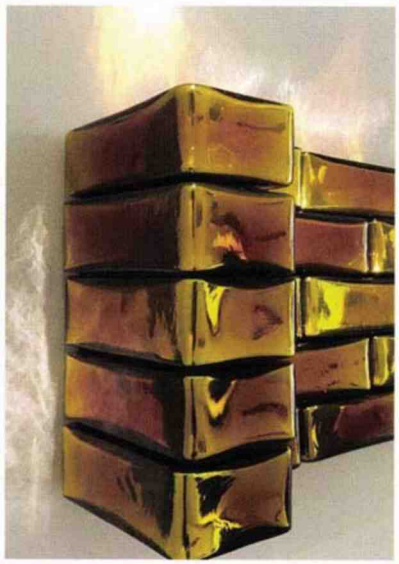
-à partir du 7 juin : Les Noeuds Mathématiques, au CCK de Buenos Aires en Argentine
-à partir du 20 août : Iles singulières au Puy Sainte-Réparade

Jusqu'au 8 juin, 11h-19h (sf lun., mer., dim.), galerie Emmanuel Perrotin, 76, rue de Turenne, 3e, 01 42 16 79 79. Entrée libre.

TT Il vient à peine d'achever la commande de sculptures alanguies au soleil, tout ourlées de perles noires et formant fontaines, pour le nouveau musée de Doha que, jamais à court de projets et réalisations, Jean-Michel Othoniel s'en vient montrer, à la galerie Perrotin, une longue suite de nouvelles créations, qui recourent à la brique de verre, aux couleurs irisées vert d'eau et bleu opale comme des ailes de libellule, ou au métal. Ainsi sa sculpture en forme de grotte avec bancs, définie comme un *« espace où la libre parole serait protégée par le statut de l'œuvre d'art »*. Parfaits objet et lieu pour une agora poétique.

# Jean-Michel Othoniel

— SOLO SHOW —



Vue de l'exposition *Solo Show* à la galerie Perrotin

**Jean-Michel Othoniel est connu pour être un artiste du verre.** Il nous envoûte avec ses créations de colliers et de perles et, plus récemment, avec ses sculptures en briques miroitées. En effet, l'année dernière, pour les trente ans du Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne, il a présenté *The Big Wave*, une œuvre monumentale qui pèse plus de 25 tonnes et mesure 6,5 m de haut pour 15 m de long. Les 20 000 briques aux reflets d'encre qui la composent créent un jeu de lumière incroyable : ainsi, elle est chaque jour différente de la veille. L'utilisation de ce matériau permet à l'artiste d'aller plus loin dans la création d'œuvres monumentales, et de tendre vers l'architecture. Pour cette exposition, il présente un corpus inédit de sculptures et d'installations immenses créées à partir de ces briques. Ce changement d'échelle permet aux visiteurs de pénétrer et d'expérimenter des espaces de liberté et de découvrir un nouvel aspect de l'art de ce grand sculpteur.

*This exhibition presents the latest monumental creations of Jean-Michel Othoniel made from mirrored bricks, like his creation The Big Wave.*

**GALERIE PERROTIN**
**Jusqu'au 8 juin 2019**
76 rue de Turenne, 75003
M° Saint- Sébastien- Froissart (8)
Du mar. au sam de 11h à 19h
Fermé le lun. et le dim.
Entrée libre

# JEAN-MICHEL OTHONIEL CHOISIT SA *BRIQUE DE SOUFRE* DE 1990

Presque trente ans après, Othoniel évoque l'une de ses premières œuvres, une forme simple et universelle, plus complexe qu'il n'y paraît.

Ressortie récemment des archives de Jean-Michel Othoniel, une aquarelle de 1990 montre une forme jaune vif, simple quoique irrégulière, apparentée à une brique. D'autant plus que dessous, sur la même page, des éléments semblables s'empilent ou se chevauchent pour édifier d'un côté « *le petit pan de mur jaune* » et, de l'autre, « *le petit toit d'or* ». D'emblée, cette première indication nous précipite dans « *l'univers littéraire et historique* » où l'artiste dit chercher à « *puiser une œuvre contemporaine* », qu'il dialogue avec les jardins d'André Le Nôtre à Versailles ou qu'il crée de petites architectures en verre pour les figurines confectionnées par Pierre Loti. Ou encore qu'il nous invite, par une courte suite de mots si évocatrice, à replonger dans les pages de Marcel Proust, à retrouver Bergotte détaillant, dans la *Vue de Delft* de Vermeer, ce petit morceau qu'il avait oublié, « *si bien peint qu'il était, si on le regardait seul, comme une précieuse œuvre d'art chinoise, d'une beauté qui se suffirait à elle-même* ».

Jean-Michel Othoniel s'est rendu plusieurs fois à La Haye pour revoir la peinture, et son dialogue avec l'art ancien s'éclaire de ce passage de *La Prisonnière* où Proust attache « *son regard, comme un enfant à un papillon jaune qu'il veut saisir, au précieux petit pan de mur* » et où il regrette ses derniers livres, « *trop secs* » : « *il aurait fallu,* pense-t-il peu avant de s'effondrer en pleine exposition, *passer plusieurs couches de couleur, rendre ma phrase en elle-même précieuse, comme ce petit pan de mur jaune* ». Penser l'écriture en écho à la peinture, donc. L'artiste mène une opération similaire quand, toujours en 1990, il coule en soufre une brique, et ainsi « *incarne en sculpture une image de la peinture* », tout en concentrant en un unique volume isolé son « *envie de construire* ». En témoignent à l'époque les nombreux projets qu'il ne peut encore, faute de moyens, que confier au papier de ses dessins.

**Ainsi s'installe en lui « *l'obsession du module brique* », dont la multiplication depuis quelques années, en verre ou en métal désormais, n'est une nouveauté qu'en apparence.**

## PENSER BRIQUES

La brique en soufre n'a jamais quitté l'artiste. Présentée l'année de sa réalisation dans sa première exposition personnelle chez Ghislaine Hussenot, à Paris, elle l'a ensuite accompagné dans ses déménagements successifs, comme une « *balise* », un « *garde-fou* », le souvenir – vivace, jusqu'à l'odeur toujours présente – qu'avant d'être l'homme du verre, il était celui du soufre, et qu'avant de manier des sphères, il pensait briques. À ses yeux, c'est « *la chose la plus ancienne du monde* », en outre présente dans toutes les cultures, jusque dans des édifices particulièrement symboliques. « *Que sont devenues toutes ces briques qui composaient la tour de Babel ?* » se demande l'artiste, persuadé qu'« *elles se trouvent forcément quelque part* » et que, par conséquent, « *d'un désastre, on peut reconstruire autre chose* ». Mais il les voit aussi, lui qui voyage souvent, en Inde, le long des routes, collectionnées par les habitants jusqu'à ce qu'ils aient suffisamment d'argent pour bâtir leur maison. Ainsi s'installe en lui « *l'obsession du module brique* », dont la multiplication depuis quelques années, en verre ou en métal désormais, n'est une nouveauté qu'en apparence. Plutôt, ouvrant certes une nouvelle phase, plus constructive voire architecturale dans son œuvre, il en va de la concrétisation d'une idée qui y était présente dès le départ : la brique est de ces « *choses qu'on n'abandonne pas en tant qu'artiste* ».

Aussi parce qu'elle est un rappel de la radicalité des débuts de Jean-Michel Othoniel, à l'instar des briques qui traversent en volant les peintures de Philip Guston ou du pavé de lave réalisé à cette époque : on n'utilise pas exactement les mêmes projectiles d'un pays à l'autre. Un rappel de cette période rendue très difficile par la flambée du marché de l'art et le succès de la figuration libre, de ce moment où les œuvres se vendaient déjà des millions (des briques), jusqu'à ce qu'elles finissent par en souffrir vraiment. La brique en soufre ranime en effet le goût de Jean-Michel Othoniel pour les jeux de mots ; elle fait signe également, avec son jaune si lumineux, vers la ligne de

**Jean-Michel Othoniel, *La Brique de soufre*, 1990, brique en terre cuite recouverte de soufre, collection de l'artiste.**
**Courtesy de l'artiste. Photo Othoniel Studio**

crête qu'il a toujours suivie, entre la séduction et la souffrance, entre le précieux et le populaire.

**À une époque où les moyens de communication posent l'existence de l'individu en termes de visibilité, quoi de plus immédiatement et universellement reconnaissable qu'une brique?**

### LA PART DE LA MÉMOIRE

De cette dernière dimension, la brique fournit une incarnation particulièrement évidente, tant ce module, tiré de la terre dans le monde entier, «*fait partie d'un imaginaire commun*», au-delà de la diversité de ses usages. Il permet à l'artiste de produire «*quelque chose qui puisse à la fois lui être complètement propre et toucher tout le monde*», de proposer «*des œuvres suffisamment ouvertes pour leur donner une chance de toucher un public mondialisé*». À une époque où les moyens de communication posent l'existence de l'individu en termes de visibilité, quoi de plus immédiatement et universellement reconnaissable qu'une brique? On s'autorisera à voir, dans cette pauvreté et cette évidence, une forme d'humour à l'encontre de la technologie triomphante. De même, dans le fait qu'en soufre ou en verre, la brique est fragile, l'artiste travaillant ainsi à des «*oxymores*», à des «*objets qui contiennent leur propre paradoxe*», puisque l'on ne peut effectivement pas bâtir – sans artifice ou illusion – quelque chose de solide avec elle.

Considérer aujourd'hui cette brique en soufre de 1990, c'est donc rencontrer un «*artiste de la continuité*», fidèle à ses aspirations premières, à ces matériaux susceptibles de métamorphoses, à l'image du petit pan de mur jaune qui pourrait bien être un toit d'or. C'est envisager, dans le sillage de Proust, la part de la mémoire dans l'expérience du temps, et les formes dans lesquelles elle se cristallise. C'est suivre un parcours qui se déploie autant linéairement que par boucles, le soufre ayant conduit au verre par hasard, la brique de verre déployant à plusieurs décennies d'écart les constructions potentiellement contenues dans celle en soufre, la nouvelle phase en cours découlant d'un module originel élu de longue date, les miroitements de certaines briques de verre colorées évoquant des flammes. Sulfureuses comme bien des œuvres en soufre.

**GUITEMIE MALDONADO**

---

**À voir : «Jean-Michel Othoniel. Oracles», 16 mars-8 juin 2019, galerie Perrotin, 8, impasse Saint-Claude, 75003 Paris, perrotin.com**

GUIDEEXPOS

PAR **VALÉRIE DUPONCHELLE**
@VDuponchelle

Jean-Michel Othoniel, *Agora*, en briques d'inox.

# OTHONIEL TOUT FEU TOUT FLAMME

DE RETOUR À LA GALERIE PERROTIN DU MARAIS, L'ARTISTE DU MERVEILLEUX SURPREND PAR SON AVANCÉE DÉCIDÉE VERS L'ARCHITECTURE ET SON DÉTOURNEMENT BAROQUE DU MINIMALISME DE DONALD JUDD. UNE EXPOSITION FLAMBOYANTE ET QUASI MYSTIQUE.

♥♥♥♥♡

**JEAN-MICHEL OTHONIEL « ORACLES »**
**GALERIE PERROTIN**
10, passage Saint-Claude (IIIe).
**TÉL. :** 01 42 16 79 79.
**HORAIRES :** du mar. au sam., de 11 h à 19 h.
**JUSQU'AU :** 8 juin.
**CAT. :** « Othoniel : My Way », Centre Pompidou, 2012.

Il y a plusieurs façons d'aborder Jean-Michel Othoniel, éternel troubadour de 55 ans, artiste du beau revendiqué qui oscille du jaune soufre au merveilleux des colliers multicolores (*Peggy's Necklace* était bleu à la Peggy Guggenheim Collection à Venise en 1997). Reconnaissable en un regard, il n'est pourtant jamais ni tout à fait le même ni tout à fait un autre. Cheveux ébouriffés et visage de putti, veste rouge cerise d'apparat au dernier dîner de gala de Beaubourg ou total look noir de citadin, il campe en chef d'orchestre paisible devant ses créations. Leur force d'enfance convainc la cérébrale Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti, qui y voit « *une présence inquiète, une peur de la disparition* ». Leur féerie qui suspend les perles aux arbres séduit l'icône française Catherine Deneuve en souvenir de Jacques Demy et de son *Peau d'âne* à la robe couleur du temps (1970). *Jean-Michel Othoniel, artiste enchanteur*, promet tout simplement le film écrit par Olivier Widmaier Picasso et Philippe Lanfranchi. Il le suit, pendant 52 minutes, du faraméneux chantier qatarien, mené en grand secret, au futur projet de plateforme artistique, la Solfatara à Montreuil, autour de son studio et de celui du sculpteur belge Johan Creten. Ces deux rêveurs hyperactifs imaginent « *y faire dialoguer tous les artistes, travailler avec le paysage, bref presque un projet de land art* ».
Il peaufine *Alpha*, ce ballet en 114 sculptures de perles noires sur les 900 m du « Lagon » qu'il a inventé pour le National Museum of Qatar (NMQ) et qui danse avec l'eau si chère au désert devant la rose des sables signée Jean Nouvel, l'architecture extraordinaire tout juste inaugurée à Doha. Le voir rectifier la hauteur ou la courbe de ces branches noires qui évoquent la calligraphie arabe donne une idée de son intense imagination comme de sa minutie d'horloger. En 2018 au MACM Saint-Étienne, sa ville natale de mineurs et de suie qu'il a quittée en 1981 après un bac en arts plastiques, il dressait une vague noire à la Hokusaï, énorme mikado de briques de verre qui mettait le visiteur « Face à l'obscurité ». La danseuse étoile Marie-Agnès Gillot l'a apprivoisée, courant et s'y déployant comme une fleur rouge.

**BAROQUE FLAMBOYANT.** Le feu et l'or l'ont déjà inspiré. Au cœur des jardins du château de Versailles en 2015, dans le bosquet du Théâtre d'Eau où sa fontaine en perles de verre et d'or reprend « *l'Art de décrire la danse* », ouvrage commandé par Louis XIV à son maître de ballet Raoul Feuillet. Toutes ces expériences convergent vers « Oracles », exposition en quinze sculptures à la Galerie Perrotin. Certaines reprennent la composition en gammes du minimaliste Donald Judd en y ajoutant le baroque flamboyant de la Cour. Une *Rivière bleue*, briques de verre au bleu « Firozi » indien, ondule sur plus de 8 mètres et prouve qu'Othoniel ne se limite en rien. Comme un enfant prend une feuille blanche et y fait le dessin qu'il veut. Son *Agora* en briques d'inox est un tumulus et une grotte, satinée dehors, miroitée dedans. Cette étape vers l'architecture lui va bien, lui qui a été fasciné de voir le travail au long cours de Jean Nouvel au Qatar. ■

CLAIRE DORN

# JEAN-MICHEL OTHONIEL, LE DÉFENSEUR DU NÉOGOTHIQUE

L'ARTISTE CONTEMPORAIN GARDE UN RECUL SAIN SUR CE DRAME PATRIMONIAL ET NATIONAL. IL INSISTE SUR LA NÉCESSITÉ DE RÉFLÉCHIR AUX CAUSES POUR MIEUX Y RÉPONDRE DANS LA RESTAURATION.

Né en 1964 à Saint-Étienne, élu membre de l'Académie des beaux-arts le 14 novembre 2018, Jean-Michel Othoniel est l'artiste du *Kiosque des noctambules* devant la Comédie-Française (2000) et d'*Alfa*, la calligraphie en perles noires devant le National Museum of Qatar signé Jean Nouvel. Et pourtant, c'est avec une grande pondération, voire une réserve profonde, qu'il réagit aux projets de restauration aussitôt enfourchés. « *J'étais dans un restaurant quand la nouvelle est tombée. Comme pour le 11 Septembre, on se souviendra toujours où l'on était à ce moment-là. Quand on se promène rue Beaubourg, on aperçoit maintenant le Panthéon comme posé sur Notre-Dame, alors qu'il était caché jusque-là par la flèche et les toitures. Au-delà de son image sacrée, Notre-Dame est en nous et la perspective de sa disparition est juste bouleversante. Toutes les cloches de Paris viennent de sonner pour elle ! Sa restauration va être très compliquée. Quel état va-t-on faire renaître, l'architecture gothique d'origine ou néogothique de sa première restauration au XIXe en plein "gothic revival" ? On parle d'urgence. Je crois qu'il faut au contraire se donner le temps de réfléchir avec les spécialistes des cathédrales et de leurs états successifs. Balayer la période néogothique serait une erreur. Le concours international pour remplacer la flèche me paraît bien immédiat et réactif. Comment un tel monument a-t-il pu brûler aujourd'hui ? Il faut d'abord se poser la question. Et ne pas balayer le problème, comme on enlève un graffiti sur un mur.* » ▮ **V. D.**

# À L'ÉTRANGER

**Jean-Michel Othoniel** *Sculpture*
**Où** Galerie Perrotin, 76 rue de Turenne, 75003 Paris.
www.perrotin.com
**Quand** Jusqu'au 8 juin
**France** À la suite d'un voyage en Inde en 2009, le sculpteur français, connu pour ses perles de verre monumentales, a intégré la forme de la brique dans son travail et sollicité les verriers indiens pour la réalisation de briques de couleur. À travers ce module, il interroge le principe de la construction depuis l'Antiquité.

© JEAN-MICHEL OTHONIEL/ADAGP, PARIS, 2019

# OTHONIEL, DE LA PERLE À LA BRIQUE

*Le sculpteur présente ses derniers travaux en verre et habille les cimaises de la galerie Perrotin de briques déclinées en couleurs monochromes et matériaux nouveaux*

**ART CONTEMPORAIN**

**Paris.** Un retour et un tournant : cela fait en effet six ans que Jean-Michel Othoniel (né en 1964) n'a pas exposé à Paris. Certes, depuis « Les nœuds de Babel », début 2013 à la même galerie Perrotin, l'artiste a été présenté chez Perrotin Hongkong en 2014 et Perrotin New York, dont il a célébré l'ouverture de tous les espaces sur Orchard Street en mars dernier. Il s'est également vu offrir plusieurs expositions dans des institutions et musées dans le monde entier et notamment en France, au Crac (Centre régional d'art contemporain) de Sète l'été 2017 et au Musée d'art moderne de Saint-Étienne au printemps 2018. C'est à Sète qu'il a d'ailleurs pour la première fois montré une immense et superbe installation en forme de vague composée de briques de verre dans des tonalités noires. Presque un comble pour un artiste qui, avant l'utilisation de ce nouveau module, a toujours travaillé avec des perles de verre plus proches des gouttes d'eau que de la forme parallélépipédique de la brique. À l'origine de cette nouvelle approche amorcée à partir de 2009, il y a un premier voyage en Inde, où il est allé rencontrer les verriers de Firozabad et au cours duquel il a découvert ces murets de briques au bord des routes, signes d'espoir, pour leurs propriétaires, de pouvoir construire un jour une maison.

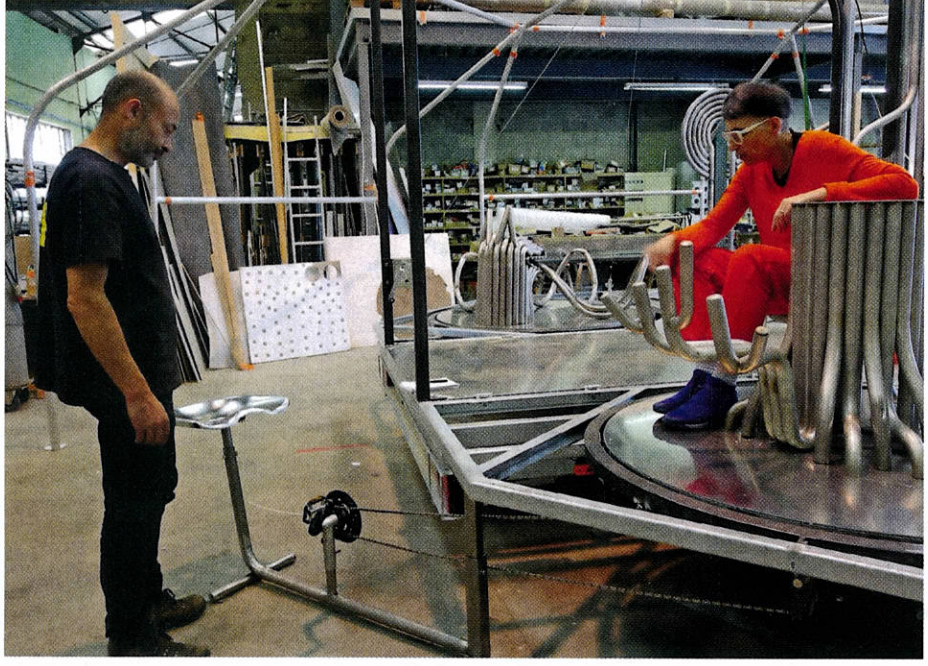
## Rivière bleue et muret jaune

À Paris, pour cette exposition intitulée « Oracles », qui dessine un réel tournant dans sa carrière, car entièrement bâtie autour de ce nouveau module, Othoniel a choisi de montrer les différentes déclinaisons de couleurs et de matériaux auxquels il a procédé. On voit donc aussi bien les briques noires de la grande vague précitée que des briques bleu azur, utilisées par la suite, qui composent au sol une longue *Rivière bleue* (8,30 m de long sur 2,20 m de large) animée d'un mouvement né de l'illusion de vaguelettes. Mais on découvre aussi, car totalement inédites, des briques de couleur ambre, alignées au mur, clin d'œil au chemin en briques jaunes du magicien d'Oz, de même qu'à Donald Judd, ou érigées en une sorte d'autel ou de muret, comme « un petit pan de mur jaune », lumineux, pour cet amateur de Proust. Dans sa recherche, Othoniel est même allé chercher encore un autre jaune plus clair, qu'il décline en cubes, *Precious Stonewall (jaune)*, un jaune soufre, en rappel de ce matériau (le soufre) qu'il utilisait à ses débuts et qui l'a fait connaître. L'exposition révèle aussi ce glissement encore plus récent vers un autre matériau, l'inox poli, qui lui permet de donner plus de solidité à ses briques, grises cette fois, soit mat soit brillant avec effet miroir, et donc de construire des structures plus importantes. Un bel exemple nous en est donné avec *Agora* [voir illustration], un tumulus (4,28 m de haut, composé de 2 700 briques), à l'intérieur duquel on peut rentrer, s'asseoir, discuter, puisqu'il évoque l'idée de la parole, libre, à l'abri du monde extérieur. Ce nouveau matériau permet à l'artiste d'aller de plus en plus vers la « sculpture-architecture » selon ses propres termes et de s'ouvrir à l'espace public. Certes ce désir n'est pas nouveau, à l'exemple du fameux *Kiosque des noctambules* qu'il a réalisé dès 2000, place Colette, à Paris, à la sortie du métro Palais royal, mais il prend de plus en plus de place dans la démarche de l'artiste.

Entre 35 000 et 135 000 euros pour les œuvres de dimensions classiques (*Agora* mis à part, puisque de dimensions variables), les prix sont cohérents pour l'un des artistes français les plus présents sur la scène internationale. Othoniel bénéficie en effet d'un marché bien établi et se voit de plus en plus sollicité de par le monde : à la fois pour des expositions importantes dans des musées et pour des projets monumentaux dans l'espace urbain, comme à Tokyo, Dallas, San Francisco... ou au Qatar où il inaugurera prochainement 114 fontaines devant le National Museum de Doha, signé Jean Nouvel. Pour ce type d'œuvres, les prix varient évidemment en fonction du projet.

● HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

**JEAN-MICHEL OTHONIEL, ORACLES,** jusqu'au 8 juin, galerie Perrotin, 10 passage Saint-Claude, 75003 Paris.



Patrick Ferragnes, gérant des ateliers Art Project, et la designer Matali Crasset, lors de la fabrication du *Manège* (2018), conçu pour le Centre Pompidou.

# Artistes à l'œuvre

Se glisser dans les répétitions du dernier ballet aux accents cosmiques d'Angelin Preljocaj, assister à la réalisation du portrait princier d'Eddy de Pretto par Pierre & Gilles, suivre à la trace l'infatigable Matali Crasset dans ses multiples projets entre art, design et écologie... La nouvelle collection documentaire de France 5, «Influences – Une histoire de l'art» – diffusée chaque jeudi dans le cadre du programme «Passage des Arts» – nous embarque dans les coulisses de la création d'aujourd'hui, qu'elle soit visuelle, théâtrale, chorégraphique ou musicale. En 52 minutes, un artiste (entre autres, Jean-Michel Othoniel, Enki Bilal, Yan Pei-Ming ou Ernest Pignon-Ernest) dévoile son cheminement, confie ses souvenirs et sources d'inspiration, ses secrets de fabrication mais aussi ses questionnements, doutes et tâtonnements... La pensée se donne à voir, juste avant l'accomplissement final de l'œuvre. Une belle collection réunie par la même idée, mais dont chaque épisode, dirigé par un réalisateur et producteur différent, affiche son propre style. On regrettera néanmoins une sélection d'artistes plutôt consensuelle.

**FRANCE 5** **«Influences –Une histoire de l'art»** à partir du 6 avril le samedi à 22 h 25 (rediffusion le dimanche à 9 h 25)

## Couples de génies

L'histoire, tragique, est tristement célèbre : Jeanne Hébuterne, belle brune aux yeux d'opale, se défenestre, enceinte de neuf mois, désespérée par la mort d'Amedeo Modigliani. Mais qui connaît Jeanne Hébuterne l'artiste ? La peintre des toits de Paris, la portraitiste recluse ? En racontant l'histoire romanesque de couples iconiques de l'art, Arte rend à chacune de ces épouses et muses leur rôle de créatrice. Lee Miller, Paula Becker, Gerda Taro et Georgia O'Keeffe occupent ici le devant de la scène à l'égal de leur amant. Une série documentaire foisonnante d'archives rares.

**ARTE** **«L'amour à l'œuvre»** tous les dimanches à 19 h 15, du 7 avril au 5 mai (et en replay sur arte.tv)

Célèbre pour sa relation avec Modigliani, Jeanne Hébuterne (1898-1920) était elle-même une artiste.

ET AUSSI...

### La tête dans la Lune

Le Grand Palais lance une série de podcasts dans la lignée de sa programmation. Thème inaugural : «Fous de Lune – Chronologie d'un fantasme», soit cinq épisodes de cinq minutes retraçant plus de quatre cents ans d'histoire liée à notre cher satellite. De l'invention du télescope aux romans de Jules Verne en passant par l'album *Dark Side of the Moon* de Pink Floyd...

**GRANDPALAIS.FR** **«Fous de Lune Chronologie d'un fantasme»** podcast disponible le 3 avril sur Apple Podcast, Spotify, Deezer, etc.

### Qui était M. Courtauld ?

Dans une Angleterre hostile au mouvement impressionniste, le riche industriel et mécène Samuel Courtauld se prend de passion pour le mouvement et finance la National Gallery de Londres afin qu'elle acquière des Manet, Cézanne, Seurat, Gauguin... Pour en savoir plus sur cette collection visible jusqu'au 17 juin à la fondation Louis Vuitton, écoutez la commissaire de l'exposition Karen Serres.

**FRANCE CULTURE** **«Dans le salon des Courtauld»** podcast du 5 mars • 26 minutes

### Un Cavalier bleu à deux têtes

Zoom sur deux personnalités radicales du mouvement allemand Der Blaue Reiter : Franz Marc, plutôt ténébreux et mystique, et August Macke, nettement moins spirituel... Quoique différentes, ces deux œuvres se font écho au musée de l'Orangerie (jusqu'au 17 juin). Jean de Loisy décrypte la relation des deux peintres amis avec l'aide de Cécile Debray et Sarah Imatte, commissaires de l'exposition.

**FRANCE CULTURE** **«Franz Marc et August Macke, à l'avant-garde allemande»** podcast du 3 mars • 59 minutes

### Dans *la Nuit étoilée*

Nouveau spectacle numérique pour l'Atelier des lumières, ce tout jeune espace parisien qui projette des peintures des plus grands artistes sur les parois d'une ancienne fonderie. Au micro de Wendy Bouchard, Fabrice Bousteau, rédacteur en chef de Beaux Arts, et Michael Couzigou, directeur du lieu, décrivent l'ambiance et les coulisses de ce «son et lumière» qui plonge cette année le public au sein de 500 œuvres de Van Gogh.

**EUROPE 1** **«Le tour de la question»** podcast du 4 mars • 45 minutes

▷ Retrouvez-nous sur **BeauxArts.com** et

# Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine

Cette semaine, on retrouve Jean-Michel Othoniel chez Perrotin – on craque pour le design italien chez Piasa – et on découvre la dernière exposition de la galerie Sans Titre (2016). 7 jours pour :

**Bâtir avec l'art**

On nous a juré que c'était un hasard… Éclairées par des spots tamisés dans la salle du fond, les briques en verre jaunes de Jean-Michel Othoniel dégagent des reflets impressionnants et paraissent littéralement s'incendier au mur. La preuve que l'œuvre de l'artiste demeure toujours aussi spectaculaire au fur et à mesure qu'il se minimalise, pour ainsi dire, travaillant volontiers la sérialité tantôt par de longs murs de briques, tantôt par une grande vague bleue posée au sol dans la pièce d'à côté. Comme si, petit à petit, cet élément de base qu'est la brique quittait ses atours décoratifs pour la tentation de bâtir : pas étonnant que la pièce la plus majestueuse de cette nouvelle exposition chez Perrotin soit en réalité l'immense *Agora,* une véritable grotte grandeur nature entièrement réalisée avec 2700 briques en inox poli, les mêmes qui composent les plus petits *Icebergs* accroché au mur plus loin. Du verre à l'inox, le changement de matériau n'est pas anodin ; d'ailleurs l'artiste ne s'en cache pas, l'architecture l'intéresse de plus en plus… Affaire à suivre.

*Jean-Michel Othoniel. Oracles*, jusqu'au 8 juin 2019 à la Galerie Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris ; www.perrotin.com

# IN PICTURES

*Notre sélection d'expositions dans les galeries à Paris*

**La galerie Perrotin présente rue de Turenne les dernières œuvres de Jean-Michel Othoniel, une quinzaine de sculptures réalisées en briques de verre ou en métal, médium entré dans le travail de l'artiste après son voyage en Inde en 2009. « Jean-Michel Othoniel. Oracles », jusqu'au 8 juin, Galerie Perrotin, 75003 Paris, www.perrotin.com**

Vue de l'exposition « Jean-Michel Othoniel. Oracles » à la galerie Perrotin. Photo : Claire Dorn. © Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2019. Courtesy de l'artiste et galerie Perrotin

**La photographe et réalisatrice Delphine Kreuter expose à la galerie Alain Gutharc ses images éclectiques qui portent « *la trace de son étonnement et de sa fascination pour ce qui résiste à toute possibilité d'expliquer logiquement le monde* ». « Delphine Kreuter. Libre et son contraire », jusqu'au 13 avril, Galerie Alain Gutharc, 75003 Paris, www.alaingutharc.com**

Vue de l'exposition « Delphine Kreuter. Libre et son contraire » à la galerie Alain Gutharc. © Aurélien Molle. Courtesy galerie Alain Gutharc

**La galerie Suzanne Tarasieve présente les œuvres récentes de Youcef Korichi. Ses toiles photoréalistes en grand format représentent des barrières, des nuages, des buissons dressés d'épines, réflexions autour des notions de frontières, de point d'arrêt et de dépassement. « Youcef Korichi. De front », jusqu'au 13 avril, Galerie Suzanne Tarasieve, 75003 Paris, http://suzanne-tarasieve.com**

Vue de l'exposition « Youcef Korichi. De front » à la galerie Suzanne Tarasieve. Courtesy Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

# ESCULTURAS ON FIRE

*Tras un viaje a la India, Othoniel introdujo ladrillos de cristal de colores en sus obras.*

POR **BEATRIZ FABIÁN.**

*L'Autel ou le Parloir, 2019 (Altar o Salón),* esta gran pieza de ladrillos de vidrio amarillo es de **Jean-Michel Othoniel** (Saint-Etienne, Francia, 1964), que expone por primera vez en la galería parisina Perrotin. *Oracles (Oráculos),* abierta hasta el 8 de junio, muestra quince minimalistas y enigmáticas esculturas hechas con módulos de cristal o metal que, para el autor, el primer artista contemporáneo con obra permanente en el Château de Versailles, simbolizan "un elemento universal, denominador común entre culturas, que recorre la historia de la humanidad", en palabras de la comisaria de arte Hélène Kelmatcher. Un viaje a la India donde vio pilas de ladrillos a la espera de dar forma a una construcción, le dieron la clave y, desde entonces, es el *leitmotiv* de sus creaciones. *www.perrotin.com*

# Paris Exhibitions March 2019 – Zoltan Alexander

**Victor Vasarely, Centre Pompidou – Vik Muniz, Maison Ruinart – Theaster Gates, Palais de Tokyo – Jean-Michel Othoniel, Galerie Perrotin**

Taking the last glimpse of freedom of our united Europe before the grand departure of Britain, (if ever), I went to Paris for precisely 30 hours to visit a handful of exhibitions everyone is talking about. A homage to Op Art and Vasarely at Centre Pompidou, a mysterious journey to “Agora” of Jean-Michel Othoniel at Galerie Perrotin and gathering around environmental issues, as a common denominator with “Shared Roots” of Vik Muniz by Maison Ruinart and “Amalgam” of Theaster Gates at Palais de Tokyo.

PERROTIN

View of the exhibition “Oracles” by Jean-Michel Othoniel, Galerie Perrotin / Photo © Courtesy of Claire Dorn and Galerie Perrotin

PERROTIN X JEAN-MICHEL OTHONIEL

If you are looking for the fast trip to Korea via the Japanese archipelago or to Agora and back in one day, the Galerie Perrotin offers a magic journey through his artists highlighting the works of Jean-Michel Othoniel, Otani Workshop and Kim Chong-Hak.

The journey begins with 82-year-old Korean artist Kim Chong-Hak on the ground floor, continues upstairs with Japanese artist Otani Workshop presenting “Tales of Awaji “ his ceramics made of Shigaraki clay, and the floor below with Jean-Michel Othoniel’s latest work “Oracles”, a set of sculptures made out of coloured glass and metal bricks.

“The brick served them as stone and the bitumen served them as mortar. And they said, go, let us build a city and a tower, whose top may reach heaven.” From Genesis to Herodotus, the Father of History, between history and myth, the Tower of Babel and its destruction have fired the imagination.

What remained of the symbolic link between heaven and earth? What happened to the bricks used to erect it? The questions are raised and they underlie Othoniel’s “Oracles” presented for the first time at Galerie Perrotin.

Othoniel brought 15 minimalistic, enigmatic sculptures together made of glass and metal bricks. He has systematized the use of a module after a journey to India in 2009. On the road from Delhi to Firozabad, a city with an age-old glassmaking tradition, he was struck by stacks of bricks accumulated in the hope of building a house and by countless altars covered in offerings and multicoloured necklaces. He was then called on the knowledge of Indian glassblowers to create bricks in blue, amber, yellow and grey colours and the glass bricks have eventually led Othoniel towards more refined and radical works between sculpture and architecture.

View of the exhibition “Oracles” by Jean-Michel Othoniel, Galerie Perrotin / Photo © Courtesy of Claire Dorn and Galerie Perrotin

For the exhibition, Othoniel has chosen to concentrate exclusively on glass and stainless steel through abstract, monochrome propositions and in brick, he has found a universal element, a common denominator between cultures and one that has traversed the history of humanity. The bricks enabled him to reach the architectural scale, to go beyond the idea of sculpture, to invent a new relation to space, to rethink his relation to geometry and landscape. Consisting of mirror-like, futuristic stainless-steel bricks, “Agora” is the synthesis of the ideas brought by the exhibition expressing the artist’s desire to move increasingly towards architecture.

“For a long time, I have wanted to build Agora, a space where free speech would be protected by the status of the artwork.”  Jean-Michel Othoniel

Between sculpture and architecture, the monumental and the intimate, “Agora” emanates a poetic and sensual power.

GALERIE PERROTIN / 76 rue de Turenne, 75003 Paris, France

“Oracles” by Jean-Michel Othoniel / 16 March 2019 – 8 June 2019